

TRISTESSE ⁽¹⁾,*Ode imitée de Félix Romani,**à M^{me} ***.*

I.

Un jour ! — Oh ! je la vois encore,
 Ce jour vit dans mon souvenir !
 De son front que l'ennui dévore
 L'ombre semblait s'évanouir ;
 Pâle, les yeux au ciel, des larmes
 Voilaient son regard plein de charmes
 Et tremblaient prêtes à couler,
 Tandis qu'un soupir de tristesse
 Trahissait le mal qui l'opresse
 Et qu'elle n'osait révéler.

On eût dit que c'était un ange
 Ici-bas, des siens séparé,
 Qui vers la céleste phalange
 Tourne son visagé éploré ;
 Dans les champs brillants de l'espace
 Demande à Dieu comme une place
 Où ses jours puissent s'abriter,
 Et qui vers la voûte éternelle,
 Radieux, déployant son aile,
 Soudain s'apprête à remonter.

(1) On se rappelle que l'auteur de cette imitation nous a déjà donné une pièce de Romani, l'un des meilleurs poètes de la jeune Italie, et auteur de plusieurs libretti, entr'autres de celui de *Norma*.